

« Tempi » Une méditation sur le temps au regard des plus récentes avancées de la physique

Il n'y a pas si longtemps que cela, l'humanité entretenait la croyance que la terre était plate....

Que de progrès depuis dans la compréhension de notre situation « géo stratégique ». L'intuition a mis tout en œuvre dans la fabrication d'outils et d'instruments de mesure dans une exploration hémiplégique, celle de l'espace matériel qui est le notre.....

Nous sommes à cette même époque aujourd'huiMais cette fois c'est le temps qui est le sujet de notre quête . Et le chrono centrisme qui est le nôtre va être questionné incessamment devant les impasses à concevoir une théorie de la relativité absolue....

Deux modèles fonctionnent en ce moment, celui de l'infiniment grand face à celui de l'infiniment petit La physique quantique noie la première mais la laisse en vie faute de mieux....Pas de rapport entre ces deux états de la physique : l'une causale et déterministe, l'autre, observant de plus près la matière constate une liberté des ultimes particules à donner le vertige... liberté de lieu, liberté de temps, liberté d'apparaître ou de disparaître ...

Notre conception actuelle du temps ne sert plus à rien dans la recherche et la compréhension d'un lien de ces deux modèles étrangers, et son objectivation outrancière est certainement la cause de bien des mal entendus... notre conception du temps et son unité contractuelle, la seconde, paraissent bien pauvres au service du chercheur de Réalité... et bon nombre de vieilles baudruches ne semblent pas prêtes à se laisser redéfinir du côté du religieux.....

Un dieu « éternel » c'est long et loin....Prolongement de notre chrono centrisme cela nous plonge dans un abîme de solitude....

Quête de limite et d'une histoire absolue, temporellement correct? inventons un big-bang ça rechauffe...aveuglés que nous sommes par nos propres lunettes et nos montres à qui nous confions encore notre certitude du réel...

Ne serait-il pas temps de confondre à ce dieu « éternel » une présence « intemporelle » au cœur même de notre matière (*où tous les temps se chevauchent*). Cette présence a largement la place de s'y loger. Il lui reste bien plus de vide que nous avons de plein... et un grain de Sénévé c'est déjà très très gros ... La chose pourrait bien être des milliards de milliards de fois plus petite, et contenir encore le germe de ce « royaume » qui déploie à nos yeux tout son univers à chaque instant d'une intention renouvelée à une fréquence incompréhensible(10^{-44})... donnant au « millième de seconde » le temps de « mille et une » histoires.....

Ici, dans les derniers recoins de nos vides spatiaux et temporels, cette présence potentialise à chaque instant hors du temps ses entrées dans notre espace-temps avec la force libre de quelqu'un qui est, qui partage et qui transforme le réel en tenant compte de la plus humble des volontés d'être

Ici, plus de causalité et ses successions temporelles d'effets induits, mais un réservoir de possibles où le simple observateur n'a plus d'objet .On lui propose donc une place de co-créateur... et cette mission est une mission de l'instant intuit (*intuition*) célébrant le mariage des temps et des intentions. Un contenant plus « petit » que tous les contenus.

Plus proches de la source, les plus fines particules de la matière se révèlent à nous d'une parfaite stabilité énergétique comme si le temps n'avait pas d'emprise sur elles...

Sous le regard amusé de l'Art pour qui le Réel est un état sans pourquoi, notre époque est en demeure de réaliser une synthèse, un état des lieux de la connaissance ...

Il faut nous doter d'une conception du temps beaucoup plus riche sous peine d'asphyxie, car pendant ces temps de jachères où la science s'éloigne du bon sens populaire, l'obscurantisme gronde. Il semble que la science dans son action à vouloir nous doter d'une vision objective du monde s'y abîme en conservatisme.... l'observateur n'est plus convié à la table des noces.... Il faut retrouver un concept simple et inclusif capable de faire naître en nous le sentiment d'une intime conviction loin de tout psychédélisme mathématique, « story telling » de la science où sont laissés de côté les incohérences des modèles (*1).

Ce travail est commencé et culmine actuellement avec une grande efficacité dans une proposition d'une lecture du temps en trois dimensions. Trois axes : sens, densité, et présence UN TEMPS EN RELIEF..... avec ses paysages et ses sources . Théorie du dédoublement... la porte est ouverte ! **Avec l'aide du philosophe, l'art questionne la science....Tempi est une oeuvre qui se place dans cette démarche.**

Christian Zagaria

«Il est probable que la vision scientifique du monde va devoir se modifier mais, comme très souvent dans l'histoire de la science, c'est la pensée philosophique des scientifiques qui est la première à entamer le changement. Entre une philosophie de la science fondée strictement sur la science actuelle et une philosophie de la science qui explore l'avenir de la science, c'est bien sûr la seconde qu'il faut préférer..... »

«Tant que le matérialisme ne sortira pas du joug pesant du substantialisme et ne se dirigera pas vers d'autres formes de matière, aux propriétés absolument neuves, il est difficile de supposer que la vie puisse être expliquée. Le progrès de la science est donc aussi nécessaire à la santé morale de l'humanité.... »

« ...Le jour où l'on arrivera à comprendre la vie, la vérité que tout homme connaît partiellement sur soi-même se révélera et, tout naturellement, se raccordera à la vérité de tout l'existant, car la vérité que l'homme porte en soi doit être pour ainsi dire "une vérité vraie", puisque l'homme est issu de la même matière que celle qui constitue le reste du réel. Aussi, l'homme devrait-il avoir une plus grande confiance dans sa conscience et ne pas céder à une réduction due à l'application d'une science transitoire et évidemment incomplète. En premier lieu, l'homme devrait prendre soin de sa conscience, après quoi il devrait amener la science, quoiqu'il en coûte, à la hauteur de sa conscience... »

«L'unité de la science, qu'on ne trouve de nos jours ni dans l'univers quantique, ni dans celui de la théorie de relativité et ni dans le monde quantique-relativiste, devra être recherchée pour ainsi dire au fond de la matière, dans des couches capables d'expliquer à la fois ces univers et l'univers psychique et social. Ce n'est qu'en découvrant leur source commune que la connaissance scientifique assurera l'unité de toutes les sciences. (Mihai Drăgănescu)

(*1)

Il est vrai que si, loin d'apparaître comme la théorie ultime en physique, la théorie des cordes se révélait incapable de fournir de preuves après bientôt quarante ans de recherches à l'appui des visions profondément contre-intuitives du monde qu'elle propose, l'ensemble de la physique fondamentale en souffrirait. Jusqu'alors en effet, pour les physiciens en général et les cosmologistes en particulier, c'est l'expérience instrumentale et non la production de modèles mathématiques, aussi élégants soient-ils mais non vérifiables, qui constitue la première source du savoir sur le monde. Il en est de même d'ailleurs pour toutes les sciences.